La parfumerie moderne, revue scientifique
et de défense professionnelle n° 11, novembre 1934, p. 519

M. JEAN GATTEFOSSÉ

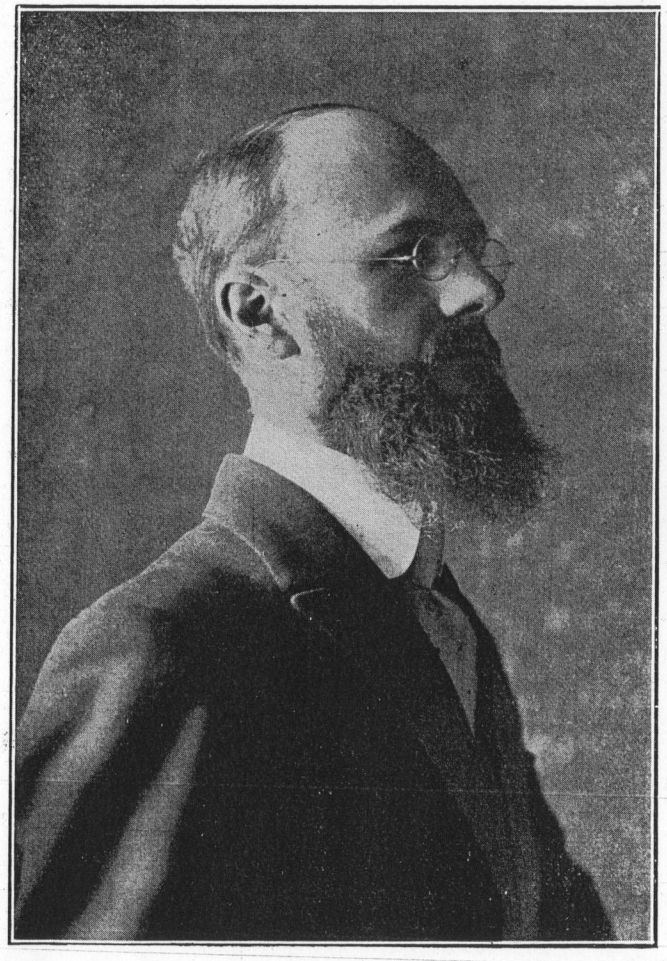
Les journaux marocains ont publié dernièrement une série d'études de notre collaborateur Jean Gattefossé, sur la préhistoire en Espagne et sur une suite d'explorations scientifiques dans le Sud du Maroc.

Il nous serait évidemment difficile de faire l'éloge de notre ami sans être taxés de partialité, c'est pourquoi nous nous faisons un plaisir de reproduire sans commentaire l'article suivant du « Lyon Républicain » (18 sept. 1933), écrit par un de ses camarades de l'Institut de Chimie de Lyon.

Le nom suffit pour indiquer l'origine ; M. Jean Gattefossé, qui a 35 ans à peine, est venu au Maroc en 1920 faire une enquête sur les ressources végétales du pays et leur industrialisation.

Le directeur de notre école de chimie avait deviné son tempérament et l'avait poussé vers le Maroc, contrée entièrement neuve à nos botanistes. Son travail sur les drogues végétales utilisées par les Arabes dans leur thérapeutique, annexé par la suite au rapport général de la mission Perrot-Gentil, lui fit d'emblée une auréole de savant.

Quelques années plus tard, M. Gattefossé était réclamé par une société pour la création d'usines d'essence de rose sauvage, de cèdre de l'Atlas et de différentes plantes autochtones. Il n'abandonna pas pour cela les explorations botaniques ; le ralentissement des affaires d'Europe lui laissant du temps, il remplit de nombreuses missions. En 1930, il fit une enquête dans les régions sahariennes du Dades, sur les cultures indigènes de rosiers à parfums. Ces cultures, peut-être millénaires, peuvent dans l'avenir constituer une richesse d'importance capitale à côté du dattier.



M. Jean GATTEFOSSÉ

De 1931 à 1933, Jean Gattefossé parcourut le Grand Atlas, l'Anti-Atlas, le Sous, le Draa, le Todra, le Tafilalet. Il fut amené à faire de curieuses observations sur la préhistoire des confins Nord du Sahara occidental et à publier une « Nouvelle Théorie de l'Evolution biologique du Sahara au cours des temps quaternaires ». Reprenant d'anciennes controverses échangées à Lyon avec M. Claudius Roux, le très savant bibliophile conservateur adjoint à notre Bibliothèque municipale, Jean Gattefossé conclut à l'existence d'une mer très vaste, connue sous le nom de mer Atlantique et de Tritonis Occidental, partant du sud du Draa et joignant les Ergs du désert jusqu'à Tombouctou et Gao. Deux détroits Nord et Sud séparaient cette mer intérieure de l'Océan, au nord, la Seguiet-el-Hamra, au sud, le Khat, dont les plaines de coquillages ont été traversées par Théodore Monod. Cet ouvrage, publié à Casablanca, a eu le retentissement qu'il méritait.

Ingénieur au surplus, n'est-ce point Jean Gattefossé qui inventa et réalisa la construction d'évaporateurs solaires destinés à purifier les eaux magnésiennes, afin de fournir nos postes en eau potable. Sans cesse sur la brèche, Jean Gattefossé s'est tracé un splendide programme. Que lui importe la fatigue ou même le danger, il s'est constitué une mission, « Servir ».

***